

## LES VAGUES

Virginia Woolf

Traduction de Marguerite Yourcenar

### Pour les garçons

LOUIS

— Et maintenant, les voilà partis, murmura Louis. Je suis seul. Ils sont rentrés dans la maison pour le déjeuner du matin, et moi je reste ici, au pied du mur, parmi les fleurs. Il est encore très tôt : ce n'est pas encore l'heure des leçons. Chaque fleur met une tache claire sur les épaisseurs vertes. Chaque pétale est un Arlequin. Les tiges émergent des noires profondeurs. Les fleurs nagent comme des poissons de lumière sur les sombres eaux vertes. Je tiens une tige à la main. Je suis moi-même la tige. Mes racines s'enfoncent dans les profondeurs du monde, à travers l'argile sèche et la terre humide, à travers les veines de plomb, les veines d'argent. Mon corps n'est qu'une fibre. Toutes les secousses se répercutent en moi ; et le poids de la terre presse contre mes côtes. Là-haut, mes yeux sont d'aveugles feuilles vertes. Je ne suis qu'un petit garçon vêtu de flanelle grise. La boucle de cuivre de ma ceinture représente un serpent. Tout là-bas, mes yeux sont les yeux sans paupières d'une statue de granit dans un désert bordé par le Nil. Je vois passer des femmes allant à la rivière avec des cruches rouges ; je vois tanguer des chameaux ; je vois des hommes en turbans. J'entends des piétinements, des frémissements, des remuements à mes côtés.

### Pour les filles

RHODA

— Tous mes vaisseaux sont blancs, dit Rhoda. Je ne veux pas de pétales rouges de roses trémières ou de géraniums. Je veux des pétales blancs qui flottent quand je penche le bassin. — J'ai maintenant une flotte qui vogue de rive en rive. Je vais laisser tomber une brindille : elle servira de radeau pour un marin qui se noie. Je vais laisser tomber un caillou, afin de voir un bouillonnement monter des profondeurs de la mer. Neville est parti, et Suzanne est partie ; Jinny est au potager à cueillir des groseilles, peut-être avec Louis. Je suis seule pour quelques instants, pendant que Miss Hudson dispose nos cahiers sur la table de la salle d'études. J'ai devant moi un court moment de liberté. J'ai ramassé tous les pétales tombés, et ils voguent. J'ai mis des gouttes d'eau dans certains d'entre eux. Je vais placer ici une tête de pois de senteur en guise de phare. Et maintenant, je vais faire tanguer le bassin brun, pour que mes vaisseaux chevauchent les vagues. Certains vont couler. D'autres vont se briser contre les falaises. L'un d'eux navigue à part. C'est le mien, celui-là. Il navigue à l'intérieur de cavernes de glace où grogne l'ours polaire, où les stalactites pendent en chaînes vertes. La mer grossit ; la crête des vagues se recourbe... Ils sont dispersés, ils ont sombré, tous mes vaisseaux...